

## AVANT-PROPOS

**P**artager sa foi devrait être pour tout chrétien<sup>1</sup> aussi naturel et passionnant que de parler de ses enfants avec ceux qui nous entourent, surtout quand ils sont au stade du babillage, ou de parler de ses vacances, soulignant avec enthousiasme les endroits où il planifie séjourner. Personnellement, j'aime bavarder au sujet des régions que j'ai visitées avec ma femme Chantal, des activités particulières que je préfère ou des choses qui me passionnent ! De la même façon, et de manière encore plus évidente, parler de ce que Dieu a fait dans notre vie ne devrait-il pas être une passion qui remplit notre cœur jusqu'à en déborder ?

---

<sup>1</sup> Dans ce livre, le masculin est utilisé sans discrimination dans le but d'alléger le texte.

Toutefois, l'idée de partager ta foi avec quelqu'un est peut-être quelque chose qui t'effraie. J'aimerais te dire, à toi qui entreprends la lecture de ce livre, que tu n'es pas seul à vivre cette crainte ; c'est là l'expérience du plus grand nombre des enfants de Dieu. Personnellement, chaque fois que je passe un certain temps sans rendre témoignage de ma foi, je ressens, à cause du sentiment de crainte qui m'envahit, une certaine retenue à le faire. En d'autres mots, tu n'es pas anormal ; tous les chrétiens expérimentent à un moment ou l'autre de leur vie, qu'ils l'admettent ou non, cette crainte intérieure.

J'ai remarqué que plus on tarde à se distinguer comme enfant de Dieu, plus cela devient difficile de le faire. C'est pourquoi certains chrétiens travaillent durant des années au même endroit sans que personne sache réellement qui ils sont et en quoi ils croient. La crainte des hommes n'est pas nouvelle, étant donné que Jésus en a parlé à ses disciples ; néanmoins, il les a encouragés à ne pas se laisser entraîner par celle-ci. C'est pour cette raison que l'apôtre Paul a écrit ce qui suit à Timothée lorsqu'il se trouvait emprisonné à Rome à cause de sa foi : « ... *l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, cet Esprit nous remplit de force, d'amour et de maîtrise de soi. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur ; n'aie pas honte non plus de moi, prisonnier pour lui. Au contraire, accepte de souffrir avec moi pour la Bonne Nouvelle, en comptant sur la force que Dieu donne* » (2 Timothée 1.7,8).<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> À moins d'avis contraires, toutes les citations bibliques sont tirées de la version « La Bible en Français Courant »

Malheureusement, la peur n'est pas la seule raison qui paralyse notre témoignage. Beaucoup de chrétiens ont tout simplement cessé de témoigner à cause d'une mauvaise conception de ce que veut dire : partager sa foi. Ayant, par leur zèle, martelé leur entourage avec l'Évangile au début de leur vie chrétienne, ils ont éloigné la plupart de ceux qu'ils côtoyaient avant leur conversion. N'ayant plus personne à évangéliser, ils ont renoncé à le faire, croyant que cette responsabilité revenait maintenant à ceux qui faisaient partie d'une équipe d'évangélisation, ou qui avaient acquis une technique particulière, ou qui possédaient un grand nombre de connaissances concernant la Parole de Dieu. Quoique ces croyances ne soient pas totalement fausses, elles n'excluent pas la responsabilité de chaque chrétien à témoigner de sa foi.

J'ai remarqué dans les différents efforts d'évangélisation, lorsque l'animateur demandait aux gens ce qui les avaient motivés à assister à l'événement préparé pour eux, que très peu s'y trouvait suite à la publicité ou aux invitations distribuées directement par les membres de l'église. La majorité était venue parce qu'une personne qui leur était proche les avait invités.

Sans dénigrer les efforts qui sont faits par les différents moyens d'évangélisation utilisés par les églises locales ou en relation avec celles-ci, je pense que plus de 90 % des gens qui entrent dans une église locale proviennent des contacts personnels des membres qui s'y trouvent. L'évangélisation personnelle que l'on développe au milieu des gens que l'on côtoie jour après

jour est sans aucun doute la forme la plus efficace et la moins menaçante si l'on suit certains principes.

Un chrétien a dit : « S'il y a une erreur pouvant être faite en témoignant, je l'ai commise. En fait, lorsque je songe à la façon dont je présentais l'Évangile au début de ma vie chrétienne, j'en ressens toujours un certain embarras. J'aimerais bien pouvoir retrouver certaines des personnes de cette époque pour leur faire des excuses, ou avoir au moins une autre chance de mieux les aborder. Mes erreurs ont été causées en partie par un zèle mal orienté, par la pauvreté de ma formation et par le fait que je pensais avoir constamment raison. En conséquence, certaines de mes expériences ont été désastreuses ; pas toujours, mais dans la majorité des cas, assez pour en être découragé. Un autre aspect de mon témoignage était que mes "victimes" paraissaient rarement m'aimer. Ils se tortillaient, regardaient leur montre, bâillaient, fixaient les yeux par terre, faisaient poliment des signes d'approbation de leur tête (parfois) et semblaient habituellement bien pressés de partir. Bien sûr, j'imputais leur comportement à l'Esprit de Dieu qui les convainquait de péché. Peut-être était-ce de temps à autre le cas ; mais, je soupçonne que le plus souvent, je gâchais tellement les choses que l'Esprit de Dieu ne pouvait pas faire son œuvre en eux. Au cours des années, j'ai étudié le sujet de l'évangélisation personnelle. J'ai pris des cours et des séminaires ; certains ont aidé et d'autres ne l'ont pas fait. Mais la meilleure formation, concernant la façon de partager ma foi, je l'ai découvert dans ma lecture des Saintes Écritures. (Imaginez !) »

C'est cette découverte que j'aimerais partager avec toi dans ce livre. Dès les débuts de ma vie chrétienne, je me suis consacré à rechercher Dieu par une vie de prière intense et sérieuse, m'appliquant à lire la Bible entière au moins deux fois par année. À ce jour, je l'ai lu plus d'une soixantaine de fois. Au fur et à mesure que je la relisais, mes yeux s'ouvraient de plus en plus sur le plan rédempteur de Dieu. Je découvrais surtout le caractère de ce Dieu d'amour dans sa relation avec l'homme qu'il a créé, et qui s'est reflété dans la vie du Seigneur Jésus-Christ tout au long de son ministère. J'ai appris ainsi, par l'exemple de la relation que Dieu avait avec l'homme dans l'Ancien Testament et celui du Seigneur et des apôtres dans le Nouveau Testament, à témoigner de l'Évangile de manière à conduire des dizaines de personnes à faire l'expérience de la grâce de Dieu. Ce que j'ai découvert et appliqué dans ma vie chrétienne, j'aimerais t'en faire part dans les pages qui vont suivre.

Pasteur Réjean Demers

# CHAPITRE 1

## *L'importance d'approfondir la Parole de Dieu !*

**D**ans l'Évangile selon Jean, il est rapporté que Jésus guérit un aveugle. Après sa guérison, ce dernier se retrouva devant les pharisiens afin de répondre à un interrogatoire sur la façon dont il avait été guéri. Les pharisiens essayaient de discréditer le Seigneur Jésus en bouleversant l'homme avec toutes sortes de questions et d'affirmations, comme celle-ci : « *Cet homme [Jésus] est un pécheur.* » L'homme guéri leur donna alors la réponse suivante : « *S'il est pécheur ou non, répondit-il, je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle et maintenant, je vois* » (Jean 9.25).

Cet homme était incapable de citer quelque passage que ce soit tiré de l'Ancien Testament pour soutenir que Jésus était bel et bien le Messie promis. Il n'avait pas la connaissance pour déclarer : « Bien, si vous regardez ce verset dans le livre du prophète Ésaïe, vous verrez que Jésus est l'accomplissement de certaines prophéties, et si vous tournez avec moi maintenant dans le livre de Daniel, je peux vous montrer cinq raisons pourquoi l'Ancien Testament soutient l'idée que Jésus de Nazareth est vraiment le Messie promis... ». Il était dans l'impossibilité d'affirmer de telles choses ; il pouvait seulement affirmer : « *j'étais aveugle, mais maintenant je vois.* » C'est tout ce qu'il pouvait dire et cela était suffisant.

Les pharisiens auraient pu, dès lors, placer leur foi en Jésus à cause du témoignage surprenant qu'ils venaient d'entendre de la part de cet homme, et parce qu'ils connaissaient déjà l'enseignement de l'Ancien Testament concernant le Messie promis. S'ils avaient eu le moindrement un cœur disposé, le Saint-Esprit aurait dirigé leurs pensées vers ces textes bibliques.

Le témoignage suivant te permettra de mieux comprendre ce que je veux dire. J'ai commencé à causer des ennuis et toutes sortes de chagrins à mes parents dès mon plus jeune âge. Ma mère me traînait à l'église chaque dimanche ; mais du lundi au samedi, j'étais aussi récalcitrant que je pouvais l'être. Lorsque j'étais au collège, je suis devenu l'ami d'un garçon nommé Steve. Je le connaissais depuis des années et l'avais toujours respecté parce qu'il avait les cheveux longs jusqu'aux épaules, jouait de la batterie dans un groupe rock et

prenait beaucoup de drogues. Il était le type même de ma définition du mot « COOL ». Toutefois, il est devenu par la suite « un toxicomane de Jésus ». Il a alors renoncé aux drogues, sans pour autant abandonner la batterie, et, même s'il n'est pas arrivé avec les cheveux coupés ; il était évident, pour qui le connaissait, qu'il n'était plus la même personne. Je flânais avec lui après l'école et nous parlions pendant des heures de Jésus, de la Bible, de la fin des temps et de bien d'autres sujets. Je demeurais indifférent à la plupart des choses qu'il me partageait, mais, j'étais touché par le fait que Jésus était réel pour lui et qu'il avait complètement changé sa vie. Je pensais que je devrais peut-être changer ma vie, moi aussi, et devenir une meilleure personne, comme Steve l'avait fait, que je devrais peut-être renoncer à mes péchés préférés, commencer à lire la Bible, porter plus d'attentions à l'Église et, essentiellement, entreprendre de devenir meilleur ! Je savais que je devais faire ces choses, mais, je me connaissais assez bien pour savoir que je ne pourrais jamais y arriver, qu'il n'y avait même aucune possibilité qui me permettrait de devenir bon.

Une nuit, à la maison, j'ai décidé de commencer la lecture de la Bible. Steve citait toujours des passages tirés de l'épître aux Romains, c'est donc là que j'ai débuté ma lecture. Quand je suis arrivé au chapitre trois, j'ai lu : « ... *personne ne sera reconnu juste aux yeux de Dieu pour avoir obéi en tout à la loi ; la loi permet seulement de prendre connaissance du péché. Mais maintenant, Dieu nous a montré comment il nous rend justes devant lui, — Dieu rend les hommes justes à ses yeux par leur foi en Jésus-Christ —... Dieu, dans*

*sa bonté, les rend justes à ses yeux, gratuitement, par Jésus-Christ qui les délivre du péché. Dieu l'a offert en sacrifice afin que, par sa mort, le Christ obtienne le pardon des péchés en faveur de ceux qui croient en lui* ». <sup>1</sup>

J'ai compris, soudainement, ce que voulait dire « être un chrétien ». Il n'était pas question de chercher à devenir le meilleur homme possible afin de gagner l'amour de Dieu, mais simplement d'accepter Jésus comme mon Sauveur et Seigneur, et croire qu'il avait assumé à ma place le prix pour mes péchés sur la croix.

Alors, j'ai pensé au dedans de moi : je peux le faire ! Si c'est là, la signification « être chrétien », donc c'est ce que je veux tout de suite ! À cet instant précis, seul dans ma chambre, j'ai accepté la seule façon possible de devenir juste aux yeux de Dieu : je me suis repenti de mes péchés et ai invité Jésus-Christ à venir dans mon cœur, et j'ai été sauvé. Soudain, je fus rempli d'une telle joie et d'une telle paix que je pouvais à peine me contenir. Je savais dans mon cœur que l'on m'avait aimé et que j'étais en règle avec Dieu. Jusqu'à cet instant, je n'avais jamais expérimenté ce sentiment. Dès lors, ma mère n'avait plus à me traîner à l'église. Je n'en avais de toute façon jamais assez.

Je ne peux imaginer ce que serait ma vie aujourd'hui si je n'avais pas accepté Jésus. Le connaître a fait toute la différence dans chaque domaine de ma vie. Il y a de cela presque vingt-six ans maintenant. Cela n'a pas toujours été facile, mais il a toujours été à mes côtés dans toutes les vicissitudes de la vie. Et quoique je l'ai laissé tomber maintes fois dans ces vingt-cinq dernières

---

<sup>1</sup> Romains 3.12-22

années, il a toujours été fidèle. Dieu a fait de moi une personne meilleure, plus que tout ce que j'aurais pu espérer devenir. C'est à lui que je dois ce que je suis aujourd'hui.

Le témoignage le plus puissant que tu peux avoir, c'est ta vie : c'est le témoignage de ce que Dieu a fait, et fait à l'instant présent. Ta vie parle tellement puissamment que les gens n'entendront pas ce que tu dis si celle-ci n'est pas vécue pour la gloire de Dieu !

Cependant, malgré le fait que Dieu puisse conduire des gens à une conversion authentique par notre témoignage personnel, il désire nous voir aller au-delà de cette expérience unique. Il souhaite nous voir grandir en particulier dans notre connaissance des Saintes Écritures, afin d'être mieux équipés pour témoigner de notre foi. Voilà ce que Steve a fait.

S'il est vrai qu'aucun argument ne peut résister à un témoignage personnel, les gens ne pouvant réfuter une vie transformée, il est également vrai que plus notre connaissance s'accroît, plus nous sommes en mesure d'aider les personnes touchées par notre témoignage à découvrir Celui qui a produit une telle transformation dans notre vie.

**En premier lieu** : Si tu débutes dans la vie chrétienne, une des approches les plus simples pour te rappeler et pour partager tes connaissances est ***de souligner les passages pertinents dans ta bible***. Par exemple, tu peux souligner les vérités que tu découvres sur la

personne du Seigneur Jésus, la personne de Dieu, la personne du Saint-Esprit, sur le salut, la grâce et la foi. Ensuite, tu peux écrire à la fin de ta bible, sur les pages blanches qui s'y trouvent, les références importantes que tu utiliseras lorsque tu parleras du Seigneur Jésus avec quelqu'un.

Ce n'est pas important si tu es obligé d'y tourner pour partager un passage ou un verset à la personne à qui tu t'adresses, elle ne te fera aucun reproche à ce sujet. Chacun sait qu'il y a un début à toute chose !

Voici un exemple : tu as oublié où se situe le passage disant « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais ait la vie éternelle* », mais, tu as pris soin, lorsque tu l'as lu pour la première fois, de le noter sur une des pages blanches à la fin de ta bible. En y tournant, tu retrouves le passage « Jean 3.16 » avec tous les autres passages qui parlent du salut, dans une section que tu as titrée « versets concernant le salut ». C'est aussi simple que cela. À force d'y tourner, tu en arriveras à les connaître par cœur, de sorte que tu n'auras plus besoin de consulter les pages de références. C'est comme cela que j'ai procédé dès les débuts de ma vie chrétienne.

**En deuxième lieu :** Tu devrais *avoir une lecture suivie et quotidienne de la Parole de Dieu*. Pour débiter, je te suggère de lire au minimum cinq à six fois le Nouveau Testament afin de t'en imprégner. Tu auras besoin de te familiariser avec celui-ci avant d'entreprendre une lecture assidue de l'Ancien Testament. Lorsque

tu auras lu plusieurs fois le Nouveau Testament, alors entreprends la lecture de la Bible, au moins une fois par année, de la Genèse à l'Apocalypse. De cette façon, tu auras une connaissance de plus en plus approfondie de la personne de Dieu, de sa volonté et son plan pour ta vie et celui de ce monde.

Est-ce qu'il t'arrive de commencer la lecture d'un livre au chapitre 13 pour ensuite revenir au chapitre 2 et, par la suite, sauter au chapitre 15 ? Non, évidemment ! Un livre est écrit dans le but de parler d'un sujet précis, celui-ci étant développé chapitre après chapitre. C'est la même chose pour la Bible. Il faut donc commencer au début et progresser chronologiquement jusqu'à la fin. Cela peut te sembler évident, mais malheureusement, beaucoup de chrétiens ont tendance à lire un peu ici et là, sans jamais prendre le temps de rassembler les idées convenablement.

**En troisième lieu :** Un autre moyen *d'approfondir* ta connaissance de la Parole de Dieu, c'est *d'être impliqué fidèlement au sein d'une église locale*. Tu peux ainsi bénéficier des prédications, des programmes de formation de disciples, des soirées de prières, de partages et de communion fraternelle. Tu peux également lire de bons livres sur différents sujets, en les choisissant selon tes besoins.

Parfois, il est utile de suivre des cours d'évangélisation. Ils peuvent aider à augmenter notre compréhension des Écritures et améliorer notre manière de présenter l'Évangile. D'ailleurs, les derniers chapitres

de ce livre sont consacrés à accroître ton savoir-faire dans la propagation de l'Évangile.

L'apôtre Pierre a mentionné que nous devrions être : « ... toujours prêts à nous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous... » (1 Pierre 3.15 Version Louis Second). Notre espérance puise sa source dans la Parole de Dieu et repose sur elle seule ! Plus tu approfondiras ta connaissance des Écritures, plus ton espérance grandira et s'enracinera en toi. Voilà pourquoi tu as besoin de la Parole de Dieu ! Plus tu la liras, plus tu deviendras stable et mature, surtout si tu peux l'étudier avec d'autres chrétiens au sein d'une église locale. L'église locale est au cœur du plan de Dieu pour la croissance des chrétiens et la progression de l'Évangile au sein de ce monde. C'est là une conviction de la plus grande importance.

\*

Néanmoins, j'aimerais souligner que nous pouvons tous être des témoins pour le Seigneur dans les milieux où nous évoluons, même si nous ne prenons pas de cours pour évangéliser. L'apôtre Paul n'a-t-il pas regardé l'impuissance de sa connaissance lorsqu'il a dit aux chrétiens de Corinthe : « *Quand je suis allé chez vous, frères, pour vous révéler le plan secret de Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus-*

*Christ et, plus précisément, Jésus-Christ crucifié. C'est pourquoi, je me suis présenté à vous faible et tout tremblant de crainte ; mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais bien sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2.1-5).*

Même si la connaissance théologique peut faire de nous de meilleurs évangélistes, c'est l'œuvre du Saint-Esprit qui fait toute la différence. Le chrétien possédant une foi vivante en Dieu, marchant en communion avec Lui, n'ayant pas honte de le confesser, approfondissant sa connaissance de la Parole de Dieu selon sa capacité et ses possibilités, peut être un instrument puissant entre les mains du Seigneur pour le salut des âmes, qu'il soit pauvre ou riche en connaissances théologiques.

La foi chrétienne et les vérités bibliques sont en règle générale simples à comprendre, de sorte que nous n'avons pas besoin d'étudier pendant de longues années avant d'en saisir le sens pratique : Jésus est mort à la croix du Calvaire pour nos péchés, il a été enseveli et est ressuscité le troisième jour ; et à travers sa résurrection, il nous offre la vie éternelle. Toute personne qui croit cela peut voir sa vie transformée entièrement par la puissance du Saint-Esprit. Mais, tu peux répéter cette vérité à quelqu'un durant des années sans qu'il parvienne à comprendre quoi que ce soit, peu importe la connaissance que tu utiliseras pour chercher à le convaincre. Puis, un jour, un autre chrétien, peut-être

un étranger, lui dira une chose qui peut sembler tout à fait de surface, et il comprendra, se tournera vers Dieu et se convertira ! Pourquoi ? Parce que c'est l'œuvre de Dieu.

Même si l'apôtre Paul n'a pas utilisé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes avec les Corinthiens, ce n'était pas toujours le cas avec ceux qu'il rencontrait. Lorsqu'il était à Éphèse, il « *se rendit régulièrement à la synagogue et, pendant trois mois, il y prit la parole avec assurance. Il parlait du Royaume de Dieu et s'efforçait de convaincre ses auditeurs* » (Actes 19.8). Voilà pourquoi il est important, avec le temps, d'approfondir ta connaissance de la Parole de Dieu pour être un témoin de plus en plus efficace ! Et l'église locale est le cadre le plus approprié pour cette croissance spirituelle.

Rappelle-toi que la naissance d'un enfant n'est pas une fin en soi ! Ce n'est que le début d'un processus de croissance. Pour cette croissance, l'enfant a besoin d'un environnement qui lui permet de grandir d'une manière équilibrée ; le foyer est le lieu que Dieu a pourvu pour cela. La famille, qui est constituée d'un homme et d'une femme qui se sont engagés l'un envers l'autre dans les liens du mariage, est la toile de fond, nous dit Dieu dans sa Parole, pour la conception et la croissance des enfants. De même, la nouvelle naissance n'est pas une fin en soi, ce n'est que le début d'un processus de croissance. Pour cette croissance, le nouveau croyant a besoin d'un environnement qui lui permet de grandir

d'une manière équilibrée, et l'église est le lieu que Dieu a pourvu pour cela.

Que feras-tu avec ceux que le Seigneur te permettra de conduire à la croix ? Vas-tu les enseigner toi-même ? As-tu reçu cet appel de Dieu ? Et, si tu les encourages à assister dans une église, mais que tu n'y assistes pas toi-même, que vont-ils déduire de cela ? L'église locale, qui est constituée de chrétiens qui se sont engagés envers le Seigneur Jésus-Christ, est la toile de fond pour la conception et la croissance des nouveaux croyants.

Tu as peut-être vécu de mauvaises expériences au sein d'une église, et tu as pris la décision d'évoluer en dehors de celle-ci ! Tu dois réaliser que dans chaque église locale, il y a énormément de diversités. Nous sommes tous différents les uns des autres : physiquement, émotionnellement, intellectuellement, spirituellement (d'arrière-plan humaniste, religieux, athéiste, légaliste, etc.), socialement et culturellement. Il en résulte que quelques-uns peuvent ne pas accepter ou éprouver des difficultés avec certaines façons de faire, comme par exemples : le déroulement des cultes ou des réunions d'adoration, le style de musique trop ou pas assez contemporain, le style d'habillement, certaines fêtes, certains loisirs ou divertissements. Tout cela pourrait être quelque chose d'assez compliqué si le Saint-Esprit de Dieu qui habite en nous ne répandait pas son amour dans nos cœurs !

Le sodium est un élément extrêmement actif que l'on trouve seulement sous une forme combinée ; il se lie toujours avec un autre élément. Le chlore, d'autre part, est un gaz qui dégage une odeur piquante et suffocante. C'est un oxydant puissant. Le chlore réagit violemment ou de manière explosive avec de nombreuses substances. Il représente un danger dans les espaces clos. Il est très toxique et extrêmement irritant pour le système respiratoire, pouvant provoquer des lésions irréversibles aux poumons. Il est corrosif pour les yeux et la peau, et son contact peut entraîner des brûlures et des lésions permanentes, y compris la cécité. Mais, quand le sodium et le chlore sont combinés, ils produisent ce qu'on appelle le chlorure de sodium : le sel de table que nous employons pour préserver la viande et rehausser la saveur des aliments.

De même, l'amour et la vérité peuvent être comme le sodium et le chlore. L'amour sans la vérité est inconstant, aveugle parfois. D'autre part, la vérité sans l'amour peut être offensive, parfois même toxique. Mais quand la vérité et l'amour sont combinés chez un individu ou dans une église, alors nous avons ce que Jésus a appelé « le sel de la terre », et nous sommes alors capables de préserver et rehausser l'œuvre de Dieu dans le cœur des autres.

N'oublie pas que l'apôtre Paul a mentionné aux chrétiens de Corinthe que la connaissance enfle, mais l'amour édifie (1 Corinthiens 8.1). Nous sommes appelés à être, par notre conduite et nos relations avec les autres, surtout s'ils sont chrétiens, le sel de cette terre. De vivre

à l'écart des autres chrétiens, n'est certainement pas un témoignage aux yeux des gens de ce monde. As-tu déjà remarqué que ce qui divise généralement les chrétiens provient de convictions non fondées sur la Parole de Dieu et surtout de beaucoup de préjugés accompagnés d'émotions ? N'oublie pas que nous passerons l'éternité ensemble dans la présence de Dieu, et que la maturité ne s'acquiert pas en une journée.

\*

Tu as maintenant tout ce dont tu as besoin pour témoigner de ton espérance aux gens qui t'entoure : un processus simple pour approfondir ta connaissance de la Parole de Dieu et un témoignage de vie qui honore Dieu. Il ne te reste plus qu'à être prêt à saisir les occasions que Dieu te donne, comme le dit l'apôtre Pierre : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts* » ; prêt à partager aux autres les raisons qui te conduisent à agir ou à parler comme tu le fais. Quand tu feras le premier pas, si ce n'est déjà fait, qui est de saisir les occasions qui te sont offertes de partager ta foi, le deuxième pas sera moins difficile, le troisième le sera encore moins, et, à un certain moment, cela deviendra un style de vie. Il y a un proverbe qui dit : *c'est toujours le premier pas qui coûte*.

Le christianisme, en fin de compte, est un style de vie. Le témoignage est avant tout une vie vécue pour honorer le Seigneur, vue et connue de tous ceux qui nous côtoient ; caractérisée par l'amour, la bienveillance,

l'humilité, la générosité, la courtoisie, la modestie, la pratique du bien, la recherche de la paix, la douceur, le respect envers les autres ; une vie où l'on rend le bien pour le mal et où l'on prie Dieu de bénir ceux qui nous font du mal.

« En 1884, l'Église presbytérienne a nommé le docteur Horace N. Allen comme le premier missionnaire protestant en Corée. Le docteur Allen est arrivé dans la capitale coréenne en septembre 1884. Très tôt après son arrivée, un Coup d'État est survenu, où les attaquants ont laissé le prince Min pour mort après l'avoir brutalement tailladé. Le docteur Allen a été appelé quand le prince Min était près de la mort et, par ses soins méticuleux, pendant les trois mois qui suivirent, il put sauver la vie du prince. Cet incident a permis de donner une grande confiance à la cour royale dans la médecine occidentale, ainsi que dans l'alliance américaine, incitant celle-ci à une plus grande hospitalité envers les missionnaires. Comme conséquence, le gouvernement coréen a aisément accordé au docteur Allen sa demande pour l'établissement d'un hôpital employant la médecine occidentale. Le premier hôpital général a été ouvert le 10 avril 1885.

Le témoignage du docteur Allen a ouvert les portes à d'autres missionnaires médicaux et plusieurs hôpitaux furent construits en Corée. Un Coréen a dit au début du vingtième siècle : « Y a-t-il un hôpital dans une quelconque partie de notre pays autre que ceux appartenant aux chrétiens, où le pauvre et le faible sont accueillis et où on se soucie réellement d'eux ? » Aujourd'hui,

presque un tiers de la population de la Corée du Sud est chrétienne, suite à l'impact positif du docteur Allen et de ceux qui partagent activement leur foi. »<sup>2</sup>

N'est-ce pas extraordinaire ? Le témoignage chrétien est ce qu'il y a de plus puissant pour transformer le monde qui nous entoure. Dieu t'a sans aucun doute assigné un champ missionnaire où il veut te voir le servir. Peut-être ne l'as-tu jamais vu de cette façon. Alors, demande-lui de t'éclairer, il te révélera sa volonté.

- Prends un temps de réflexion maintenant. Que comptes-tu faire concernant la lecture et l'étude de la Bible et ton implication au sein d'une église locale ? À l'heure actuelle, fréquentes-tu une église locale ? Si oui, je t'encourage à persévérer et à t'impliquer avec les autres frères et sœurs à la croissance de celle-ci pour la gloire de Dieu. Si non, j'aimerais t'encourager à reconsidérer ta décision. Parles-en avec Dieu. Il saura te montrer la voie que tu dois suivre. Prends le temps de réfléchir à ces choses et de noter tes réflexions.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

<sup>2</sup> Citation provenant de Peter Kennedy tirée du site Web : sermonillustrator.org